

Texte D

JEAN RACINE

Phèdre (1677)



Phaedra, 1962, film de Jules Dassin d'après *Phèdre* de Racine, avec Melina Mercouri (*Phèdre*) et Olympia Papadouka (*Anna*)

Le classicisme prend l'Antiquité pour modèle. Ainsi, pour écrire *Phèdre*, Racine s'inspire d'une tragédie d'Euripide (voir texte C).

PHÈDRE. – Tu vas ouïr le comble des horreurs...
J'aime... À ce nom fatal, je tremble, je frissonne.
J'aime...

CENONE. – Qui ?

5 **PHÈDRE.** – Tu connais ce fils de l'Amazone,
Ce prince si longtemps par moi-même opprimé...

CENONE. – Hippolyte ? Grands dieux !

PHÈDRE. – C'est toi qui l'as nommé !

CENONE. – Juste ciel ! tout mon sang dans mes veines se glace !

10 Ô désespoir ! ô crime ! ô déplorable race !

Voyage¹ infortuné ! Rivage malheureux,
Fallait-il approcher de tes bords dangereux !

PHÈDRE. – Mon mal vient de plus loin. À peine au fils d'Égée²

Sous les lois de l'hymen³ je m'étais engagée,

15 Mon repos, mon bonheur semblait être affermi ;

Athènes me montra mon superbe ennemi :

Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;

Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;

Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;

20 Je sentis tout mon corps et transir⁴ et brûler :

Je reconnus Vénus et ses feux redoutables,

D'un sang qu'elle poursuit⁵ tourments inévitables !

Par des vœux assidus je crus les détourner :

Je lui bâtis un temple, et pris soin de l'orner ; [...]

25 D'un incurable amour remèdes impuissants !

En vain sur les autels ma main brûlait l'encens !

Quand ma bouche implorait le nom de la déesse,

J'adorais Hippolyte ; et le voyant sans cesse,

Même au pied des autels que je faisais fumer,

30 J'offrais tout à ce dieu que je n'osais nommer.

Je l'évitais partout. Ô comble de misère !

Mes yeux le retrouvaient dans les traits de son père.

Contre moi-même enfin j'osai me révolter :

J'excitai mon courage à le persécuter.

35 Pour bannir l'ennemi dont j'étais idolâtre,

J'affectai les chagrins d'une injuste marâtre⁶ [...]

Vaines précautions ! Cruelle destinée !

Par mon époux lui-même à Trézène amenée,

J'ai revu l'ennemi que j'avais éloigné :

40 Ma blessure trop vive aussitôt a saigné.

Ce n'est plus une ardeur dans mes veines cachée :

C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.

1. Phèdre s'est rendue à Trézène, où se trouve Hippolyte.

2. Thésée, mari de Phèdre et père d'Hippolyte.

3. Du mariage. 4. Avoir très froid. 5. Vénus, déesse de l'amour, poursuit de sa malédiction la famille de Phèdre. 6. Belle-mère.

QUESTIONS

1 Montrez que cette scène d'aveu est une scène tragique.

2 GRAMMAIRE

Analysez l'expression de la négation dans le vers souligné.

Acte I, scène 3, orthographe modernisée.